

CHRONIQUE AGRICOLE.—DÉCEMBRE 1861.

La période écoulée depuis notre dernière chronique est bien courte ; cependant que d'enseignements se sont manifestés pendant sa durée et ont dû dessiller les yeux de beaucoup qui ont toujours dédaigné, jusqu'ici, de reconnaître et pratiquer les véritables éléments du progrès agricole ? Combien aussi, dans ce même laps de temps, ont recueilli de ces satisfactions intimes qui sont encore la plus belle récompense du mérite, et le plus énergique stimulant du courage et de l'amour-propre pour persévérer dans des voies d'autant plus salutaires qu'elles sont, en réalité, le seul propulseur efficace du développement de la prospérité générale ? Nous aimons à espérer que la plupart de nos lecteurs sont au nombre de ceux-ci, car on a compris que nous voulons parler de nos récentes exhibitions de comté. Ces exhibitions ont été partout couronnées des plus brillants succès, partout elles ont excité l'enthousiasme et satisfait les plus incrédules. En présence des faits qu'elles ont mis en saillie, osera-t-on discuter encore leurs avantages ? Cela nous paraît impossible ; et nous ne doutons pas que leurs adversaires d'hier sont à compter aujourd'hui parmi leurs plus fermes défenseurs.—Les objections soulevées précédemment contre elles tombent en effet sans valeur devant les résultats que chacun a constatés ; les améliorations sont évidentes et l'avenir plein de promesses : De la volonté, de la persévérance, de la patience aussi, et ces promesses s'accompliront.

Nous rapportons dans ce numéro quelques détails sur plusieurs de ces exhibitions ; nous aurions souhaité d'être à même d'en donner sur toutes ; mais les renseignements nous manquent. Les secrétaires des sociétés persistent généralement à ne rien livrer à la publicité, dont ils paraissent ignorer la puissance sur l'esprit du public. C'est un tort grave, sur lequel ils devraient bien un moment fixer leur attention ; nous sommes persuadés que leur bon esprit les porterait à changer immédiatement d'opinion.

De même la Chambre, si elle ne ferme pas l'oreille aux échos qui nous arrivent de l'exposition provinciale du Haut-Canada. Les journaux qui en parlent doivent faire regretter de ne pas suivre l'exemple que lui donne d'une façon éclatante une institution similaire de cette autre section de la Province.

Toutefois, nous lui devons un hommage et nous allons le lui rendre, c'est d'avoir répondu au vœu du public et de la loi en mettant à jour ses travaux.

La Chambre d'Agriculture du Bas-Canada s'est assemblée à Montréal le 21 août et le 6 septembre ; nous avons en mains ses diverses résolutions dont voici les principaux chefs :

Montréal, 11 Août 1861.

10. Lecture d'une lettre du Secrétaire de la Société d'Agriculture de la Cité de Montréal, demandant la permission d'employer ses fonds cette année à l'aide